

## Signifiances de l'art : définir l'artistique ?

Clara Pacquet

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6244>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Clara Pacquet, « Signifiances de l'art : définir l'artistique ? », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6244>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Signifiances de l'art : définir l'artistique ?

Clara Pacquet

---

- 1 Christian Martin ambitionne avec ce livre de réviser les définitions essentialistes et surannées de l'art par une approche fonctionnelle. L'auteur entend par « art » à la fois le concept sous lequel subsumer une pluralité d'objets aux apparitions sensibles différentes (diversité exprimée par les entreprises classificatoires, qu'elles relèvent de l'esthétique, de la théorie ou de l'histoire de l'art) et ces objets eux-mêmes que l'on appelle communément « œuvres d'art ». Pour ce faire, Christian Martin reprend à son compte la distinction inaugurée par Arthur Danto qui est de déplacer le curseur de l'esthétique vers celui de l'artistique, afin de comprendre mieux ces objets et le concept auquel ils se rattachent, notamment dans leur rapport à l'histoire. La méthode de l'auteur est la suivante : dans une première partie (« Une Indéfinissable définition ») découpée en brefs chapitres fonctionnant à la manière de petits essais, il examine une à une les définitions de l'art que l'on a pu avancer au cours des siècles, de Platon à aujourd'hui, comme : le beau, le vrai, le sacré, la plasticité, l'originalité, le jeu, etc., pour ensuite mieux les récuser avec comme argument récurrent leur non-exclusivité, au sens où ces définitions ne sont pas constitutives du concept d'art, car jamais à l'abri d'un contre-exemple venant fragiliser leurs développements. Il aborde également des thèses qu'il souhaite tour à tour infirmer comme la fin de l'art, l'idée que l'art serait tautologie, l'importance du jugement dans les changements profonds de notre rapport aux objets d'art depuis la fin du XVIIIe siècle et le slogan beuysien « chaque homme est un artiste ».
- 2 Une fois ces définitions récuses, une deuxième partie (« Vers une définition de l'œuvre d'art ») propose une approche cette fois-ci positive de la question et tente de fournir une définition satisfaisante, autrement dit « complexe », de l'art, avec comme concept central -déjà évoqué çà et là au fil de la première partie- les « objets signalétiques ». Ces derniers sont des signes ambigus, propres au fonctionnement sémiotique de l'image (ici, Christian Martin s'inspire pêle-mêle de Ludwig Wittgenstein, Umberto Eco, C. S. Peirce, Roland Barthes, pour ce citer qu'eux) qui permettent de penser de manière dynamique les

rappports de l'objet -l'art donc ici en l'occurrence- avec le contexte qui le fait exister en tant que tel et qui de cette manière ouvre la signification à autre chose qu'une communication ou symbolisation univoque, engageant ainsi activement le récepteur dans sa lecture du signe.

- 3 Dans une troisième partie, plus succincte encore que la deuxième (« Les Prises de conscience historico-sémiotiques de l'art »), Christian Martin revient sur la question de la fin de l'art qu'il tente d'éclairer à la lumière du signe dans son rapport à l'histoire. A la lecture, et au-delà du caractère par trop ambitieux de cette enquête, on s'évertue à voir l'utilité de consacrer plus de la moitié du livre à énumérer lesdites définitions de l'art pour constater leur insuffisance et de passer ensuite si rapidement sur la phase constructive de l'argumentation. En outre, la nature de cet ouvrage reste difficile à cerner : s'agit-il d'un essai dans lequel l'auteur s'octroie une liberté assumée vis-à-vis de l'histoire des idées et des approfondissements conceptuels nécessaires aux avancées d'une argumentation rigoureuse, tant d'un point de vue historique que théorique, et auquel cas l'ensemble reste bien scolaire ? Ou bien s'agit-il au contraire d'une enquête philosophique au sens strict, mais dans laquelle on peine à comprendre certains raccourcis conceptuels ainsi que l'articulation entre elles au plan méthodologique de l'ensemble des démarches convoquées (philosophie, histoire de l'art, sémiologie, linguistique, psychanalyse, etc.) ?